

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[143\\_Correspondance de Madame de Mirbel : 1848-1849](#)[Item](#)[Paris, le 15 Janvier 1849, Madame de Mirbel à François Guizot](#)

## Paris, le 15 Janvier 1849, Madame de Mirbel à François Guizot

**Auteurs : Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Elections \(France\)](#), [Exil](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Français\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-01-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote17, AN : 163 MI 42 AP 143 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 15/02/2024

---

Veuillez, chers Messieurs, me prêter votre attention — toute votre attention.

Chaque paragraphe doit être médité, car derrière ce que je dis, vous comprendrez ce que je ne crois pas devoir dire.

Ce qui va suivre est le résultat de 24 heures de réflexion et d'observations faites sur nature.

Il y a plus de veuves que de filles qui se marient. La raison est, que ce sont les parents qui font les affaires des filles et que les veuves font elles même leurs affaires.

Le zèle de vos amis est actif, sincère et vous n'avez qu'à vous louer de leur fidélité.

Cependant quelque soit leur opinion, qu'on vous dise ou vous écrive, votre présence est nécessaire à votre Election, chose si grande à cette heure et à votre âge.

Vous voir rappelé de l'œil par les vœux de vos Electeurs, peut être une satisfaisante image; mais, c'est de la mise en scène et pour obtenir un effet de cette nature, il n'est

pas sage de risquer le fond.

On n'aura loin de vous, du courage  
que contre vous. — Les plus tourmentés  
du passé, finiront d'immoler leur gentillesse  
« de la tranquillité publique.

Votre royaume renouvellera les croyances et tel  
qui loin de vous paraissait contre vous,  
deviendra votre auxiliaire vous sachant près.

On se montre inquiet de ce que sera votre  
situation à la Chambre. — Elle serait bien  
plus difficile hors de la Chambre: on dénaturerait  
«rait vos paroles, comme depuis votre départ  
on dénaturait vos lettres et, vous seriez fort  
innocemment, le bouc-émissaire de toutes  
les intrigues.

La chambre, cette arène, est votre véritable  
terrain: il faut y entrer.

Le Roi et sa famille aiment trop la France  
pour ne point comprendre de quelle utilité  
vous pourriez être à notre pays. Je pense que  
vous partirez comblés de leurs vœux et qu'ils  
sauront faire connaître leurs sympathies  
aux amis qu'ils conserveront ici.

Votre arrivée en Mars, est de beaucoup

trop tard.  
la discussion  
excepté, les  
vous avez  
mois de  
vous n'avez  
« liti'. —

mais cette  
ne puis  
pour ren  
quid d'évo  
ne peut

La prépa  
et quoiqu  
s'une mor  
« ces à mo  
« ments de

soit ne re  
l'habitue  
les desir  
mon cotin  
« franc en  
prudence  
à ne rien

trop tardive et vos amis sont vaincus par  
la discussion sur ce point. — On dit  
excepté lequel dit simplement, que puisque  
vous avez annoncé votre retour pour le  
mois de Mars, il est plus convenable que  
vous n'insistiez pas le reproche d'instabi-  
lité. — Je n'ai pas eu besoin d'insister,  
mais cette raison me paraît faible. Je  
ne puis l'admettre comme suffisante  
pour renoncer à l'exercice de la séduction  
qui découlera de votre présence et que rien  
ne peut remplacer.

La préparation des choses est importante  
et quoique celui qui s'en mêle le plus,  
s'en montre satisfait, quoique sa confiance  
soit à moi surabondante, mais signalé des élé-  
ments de succès, quoique cet homme ne  
soit ni romantique, ni chimérique dans  
l'habitude de sa vie, il peut se méprendre,  
le désir fortifie l'espérance. — et, malgré  
mon estime pour son caractère, ma con-  
fiance en cette opinion est soumise à la  
prudence qui engage à ne rien risquer  
à ne rien négliger.



arant bien, à un de vos amis, des plus  
contraires à votre prompt retour jéré-  
mais ce que votre absence me faisait  
redouter.

Il me répondit: le pis sera que M. G.  
ne soit pas élu, se tenant en dehors de  
toute politique, attendant les circonstances  
plus favorables avec calme, sans les  
hâter, M. G. aurait encore une belle et  
grande situation conquise par un passé  
dont chaque jour accroît la valeur.  
Ce ne serait pas encore une existence à  
dédaigner!

Cette réponse détermine ma lettre. Il  
faut que vous soyez nommé!

Je crois, que vous devriez venir passer  
quelques jours à Paris. Y arriver tout à  
coup, sans mystère <sup>comme</sup> sans bruit, logeant  
si cela se peut, en votre maison pour  
marquer votre présence. — Si néanmoins  
une raison quelconque vous empêchait de  
le faire, veuillez alors accepter un gîte chez  
moi — La raison de un choix, ou de cette  
condescendance, ne peut être blessante pour

personnes,  
remerciement

Jusqu'à  
modestement  
vous auriez  
vous est  
mes salons  
pourrais  
mieux non

Le choix  
un point  
de rester  
tout un  
et à vous

On po  
je suis,  
mais la  
en arrivant  
il vous fa  
vrai, su  
grand es  
regrettable  
Pardon  
inspirés

personne, on se dix et dix, que c'est un remerciement.

Jusqu'au 1<sup>er</sup> Février, je puis vous loger modestement mais convenablement. Après, vous auez pour coucher cette chambre qui vous est connue et pour travailler et recourir mes salons qui deviendraient vôtres. Je pourrais cette fois vous bien soigner, vous mieux nourrir.

Le choix de votre gîte en arrivant, est un point des plus essentiels. Vous savez de reste Monsieur, qu'en vous consultant tout ce que je n'ai pu si qu'à vos intérêts et à vous.

Un point fort essentiel aussi, c'est que je sois, non pas la seconde personne, mais la première à laquelle vous parliez en arrivant. Le terrain sera nouveau et il vous faut un éclairer fidèle, sûr et vrai. Sans cette précaution, malgré votre grand esprit, le premier pas peut devenir regrettable.

Paroissiez, chez Monsieur, des conseils inspirés par l'instinct féminin. J'ai

beaucoup d'affection et de dévouement  
— pas le moindre amour propre et si  
vous rejettez mes vœux je n'en serai  
nullement humilié,

Vous me répondrez s'il vous plaît,  
cher Monsieur.

Que serais-je à bientôt j'espère,

terminé le 16.

La brochure sur la vie de Masson l'occasion  
d'un bénéfice énorme. Je regrette un  
peu que vous n'y participiez pas.

Je reviens sur l'affaire du logement  
qui doit être chez vous, chez moi ou à  
l'auberge et dites en arrivant que vous  
n'êtes ici que pour quatre jours.